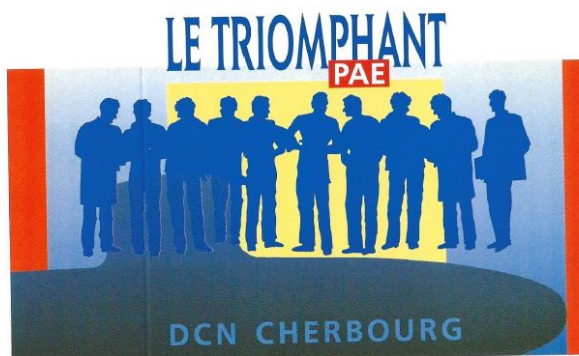




Lorsque les hommes travaillent ensemble,
les montagnes se changent en plaines.
Proverbe viking.

**PRISE D'ARMEMENT
POUR ESSAIS
DU SNLE "LE TRIOMPHANT"
7 ET 8 MAI 1992**

DCN CHERBOURG
BP 10 - 50115 CHERBOURG NAVAL
TELEPHONE : 33 92 20 20 - TELECOPIE : 33 93 44 78



INVITATION

La PAE (Prise d'Armement pour Essais)
est une nouvelle étape, dans la construction
du bâtiment : les équipes participant à la
réalisation vont maintenant coopérer avec
l'équipage pour assurer la performance du
"Triomphant".

L'Ingénieur Général de l'Armement

Jean-François CADET

Directeur de DCN Cherbourg

a le plaisir de vous inviter
à la visite de la nef C A*
du Chantier Laubeuf

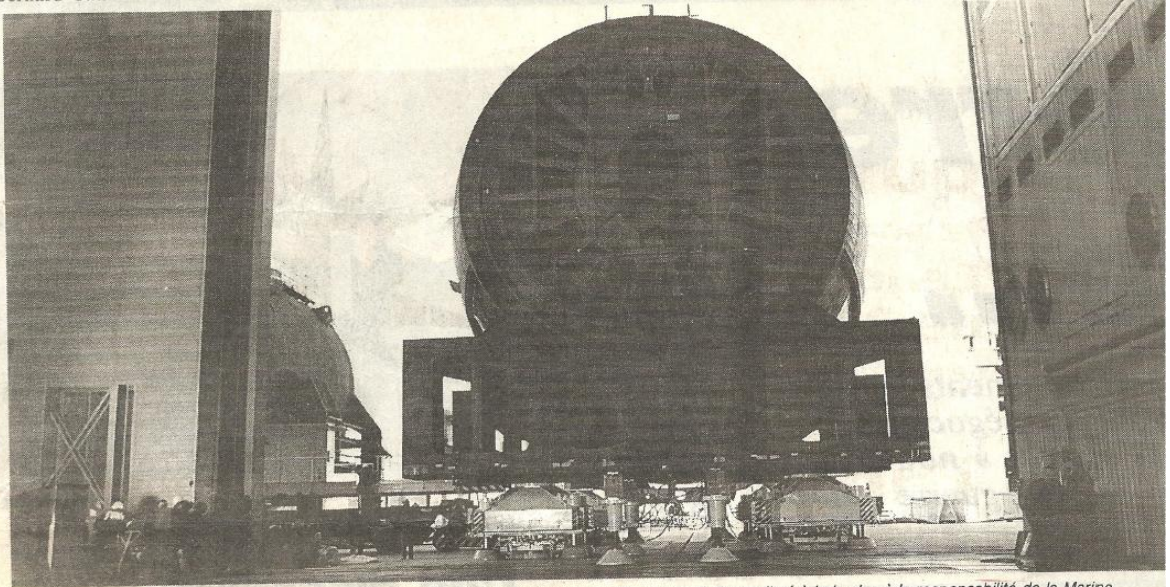
le vendredi 8 Mai 1992
de 10 h 00 à 17 h 00.

Mobilisation soutenue à Cherbourg mais...

Prise d'armement à huis clos sur le « Triomphant »

Après la visite d'André Laignel jeudi à Cherbourg et la manifestation dans la rue de 5.000 personnes préoccupées par l'avenir du Nord-Cotentin, la mobilisation qu'appelait de ses vœux le député Bernard Cauvin reste soutenue. Du côté de la DCN en revanche, la

prise d'armement pour essai du « Triomphant » se fera dans stricte intimité. Histoire de contenir les ardeurs syndicales, rétablissement de la loi anti-grève.



En janvier dernier, le nez du « Triomphant » était joint au sous-marin. Vendredi, il sera livré à huis clos à la responsabilité de la Marine.

L'une des conséquences les plus directes des mouvements syndicaux qui se sont succédés la semaine dernière est la mesure de huis clos décidée pour la prise d'armement pour essais du « Triomphant ». Ce transfert de responsabilité correspondant à la fermeture de la coque, était initialement prévu jeudi, mais la cérémonie a été repoussée à vendredi matin, dans la plus stricte intimité. L'opération « portes ouvertes », qui devait avoir lieu vendredi, a quant à elle été annulée.

Une décision qui n'a pas eu l'heur de plaire aux syndicats, qui espéraient beaucoup de cette opération pour faire découvrir au grand public le sort réservé à un SNA 7 déjà construit à 30% : la casse. « Une décision aberrante. On veut cacher l'importance des coups bas que l'on veut nous porter », fustigeait ainsi Marcel Lemallier, de la CFDT.

Un syndicat qui veut dénoncer l'incohérence du discours d'une direction « qui veut cas-

ser nos actions » et celui d'un ministre qui avance des décisions non encore légitimées par l'Assemblée nationale. « On se dirige vers la construction de quatre SNLE-NG au lieu de six. Il y a beaucoup de déclarations alors que les débats au Parlement n'ont pas encore eu lieu. Et du côté de la direction, on se retranche derrière le manque d'information en attendant la loi de programmation militaire... »

L'Association nationale pour l'ingénieur-technicien (ANPIT) relève pour sa part que lors de sa venue à Cherbourg, en janvier, Pierre Joxe s'était affirmé « convaincu qu'un établissement tel que celui de DCN-Cherbourg devait avoir des perspectives à une douzaine d'années pour mener à bien des projets des sous-marins sophistiqués que sont les SNA, SNLE-NG et bientôt SNA-NG. Il est clair que ceci n'est possible que dans le cadre d'une vraie loi de programmation militaire et non

pas dans celui d'un plan budgétaire triennal ».

Pour Jean-Pierre Laborde et l'ANPIT, il est donc clair qu'André Laignel doit pouvoir définir, avant la fin du premier semestre 1992, le plan industriel de DCN Cherbourg pour les années à venir, « et qu'il faut donc pour cela donner la priorité au vote d'une programmation militaire dès la présente session parlementaire ».

De nouveaux débrayages sont en tous cas prévus dans la semaine. De la part de la CFDT comme de FO ou de la CFTC, la CGT n'ayant pour sa part pas pris part aux discussions qui se sont ouvertes hier quant aux modalités d'application de la loi anti-grève. Question de principe pour la CGT qui, avec les trois autres syndicats de salariés, envisage une action jeudi.

La parabole du marin

« Les marins le savent bien : pour qu'un navire progresse de façon efficace, il est essen-

tiel que chaque homme soit à son poste, que chaque tâche soit complémentaire et solidaire des autres. C'est encore plus vrai par gros temps ». En utilisant une parabole de circonstance, l'écologiste Daniel Bosquet veut aujourd'hui faire taire les querelles ou les états d'âme. « L'heure n'est plus à rechercher les coupables ou à boudier dans son coin. L'heure est à la mobilisation de toutes les énergies pour imaginer et construire ensemble l'avenir de notre région ».

Une ligne de conduite également adoptée par le conseiller régional Jack Breton. Dans une conférence de presse hier, il a réaffirmé sa volonté d'obtenir l'annulation des mesures annoncées le 16 avril par le ministre de la Défense, tant en ce qui concerne Flonord que la DCN. « N'en déplaise à Pierre Joxe, un an, c'est court en matière de développement économique. Il ne faut donc pas s'endormir sur la mobilisation de la

semaine dernière » en se déclarant prêt à toute initiative régionale par

De son côté, l'Inale de la Manche a la voix de son secrétaire François Boulange de la responsabilité de prendre les mesures pour permettre l'équilibre national ».

S'appuyant sur sept propositions jeudi devant le secrétaire départemental sou que si la décision de suppression de maintenance, « contreparties doivent être accordées. Celles-ci ne peuvent pas être uniquement des mesures de maintien, mais contribuent à réduire le déficit d'emploi régional ».

« Triomphant » : une prise d'armement dans l'intimité

Les syndicats la croyaient annulée... La prise d'armement du sous-marin « Le Triomphant » a bel et bien eu lieu, vendredi matin. Une cérémonie dans l'intimité.

« La prise d'armement pour essais représente une étape importante et un moment émouvant dans la vie d'un navire de guerre... Elle réunit ingénieurs, techniciens et marins qui ont œuvré ensemble pour réaliser le chef-d'œuvre que représente ce premier exemplaire d'une nouvelle génération de sous-marins. » Le préfet maritime, le contre-amiral Canonne, a présidé la cérémonie, vendredi matin, dans l'enceinte du chantier Laubeuf.

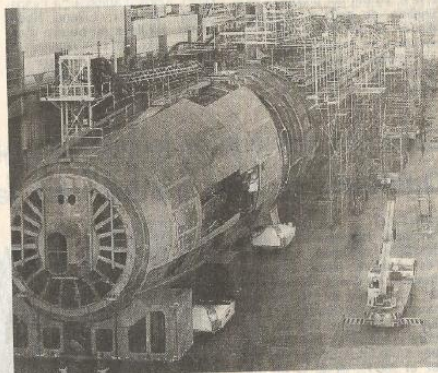
Le 8 mai a donc été la date fixée pour cet événement, où la responsabilité du sous-marin passe des mains du patron de la DCN, ingénieur général à l'armement Jean-François Cadet, dans celles de la Marine nationale, via le CV Herrou, major général du port. « Cette cérémonie met fin à la phase de construction du bâtiment pour accéder à celle de l'armement pour essais. »

Après le transfert des responsabilités à eu lieu le premier envoi des couleurs, puis la prise de commandement : le préfet maritime Canonne a fait reconnaître le capitaine de vaisseau François Dupont comme commandant du sous-marin. Les prochaines étapes dans la vie du « Triomphant » seront le transfert sur le dispositif de mise à l'eau (hiver 92-93) puis la présentation aux essais officiels (mi-1993), enfin, son admission au service actif (en 1995).

« Resserrer nos liens »

Jeudi, les syndicats de la DCN avaient annoncé la suppression de cette cérémonie... et donc la suppression de leur manifestation du 8 mai devant la porte du Redan. Se sont-ils trompés ? Ont-ils été méinformés ? Toujours est-il que la prise de commandement a bien eu lieu.

Le préfet maritime, dans son discours, a également abordé les problèmes que connaît Cherbourg : « Comment ne pas évoquer, en fond de tableau de cette cérémonie, les difficultés économiques et sociales qui tracent la France et singulièrement la ville



Le « Triomphant », désormais sous la responsabilité du major général du port.

de Cherbourg. » Et de conclure : « Nos traditions nous ont appris que dans les épreuves, il nous faut resserrer nos liens et unir nos

Intelligences. Pour rester forts et constructifs. »

J.-D.C.

Prise d'armement pour essai au chantier Laubeuf

Le drapeau tricolore flotte sur « Le Triomphant »

La cérémonie de prise d'armement pour essai du sous-marin nucléaire lanceur d'engin nouvelle génération « Le Triomphant » s'est déroulée hier-matin en petit comité au chantier de construction Laubeuf. Au cours de cette cérémonie, le capitaine de vaisseau François Dupont a été reconnu commandant du bâtiment. Il veillera désormais au bon déroulement des opérations de mises au point du sous-marin en collaboration avec l'ingénieur chargé du « Triomphant », Pierre Quinchon.

Depuis hier matin, le drapeau tricolore flotte à la poupe du NLE « Le Triomphant ».

A l'ombre de la coque achevée du SNLE, le préfet maritime, le contre-amiral Cannone, a salué la présence du directeur de l'arsenal, l'ingénieur général de l'armement Cadet, des ingénieurs, des officiers mais aussi les anciens marins du contre-torpilleur « Le Triomphant » (1934-1954) qui ont remis les fourragères au cent neuf membres d'équipage du NLE/NG. Première étape de cette cérémonie, le transfert de responsabilité du « Triomphant » du directeur de la DCN à Cherbourg au capitaine de vaisseau Herrou, major général du port militaire. Et pour la première fois, le pavillon national a été hissé à bord du premier-né de la nouvelle gamme de SNLE français.

Le contre-amiral Cannone a ensuite fait reconnaître le capitaine de vaisseau François Dupont comme premier commandant du « Triomphant ».

En collaboration avec l'ingénieur en chef de l'armement chargé du programme, Pierre Quinchon, le commandant devra constituer et de former le premier équipage, cent neuf sous-marins confirmés. Il devra suivre l'achèvement du bâtiment et enfin conduire les essais à quai puis à la mer avant l'admission au service actif qui devrait avoir lieu en 1995.

« Etape importante et émouvante »

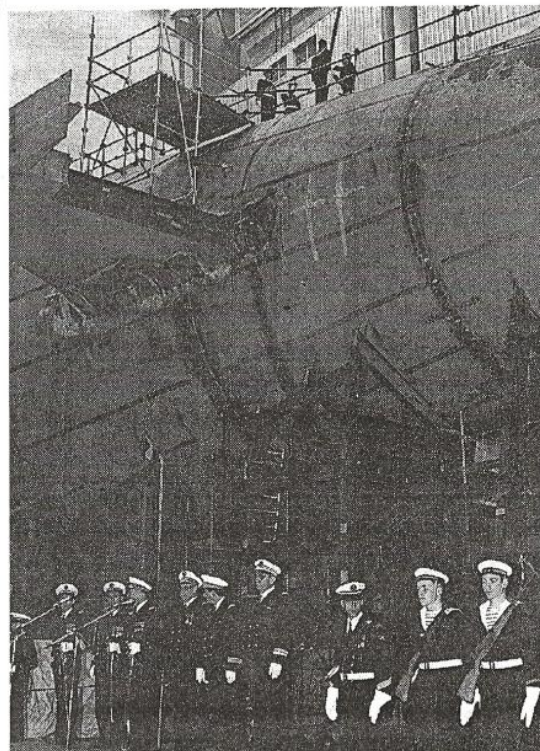
« Cette prise d'armement pour essai » a souligné le contre-amiral Cannone est une étape importante mais aussi un moment émouvant car il réunit les ingénieurs, les techniciens et les marins qui ont œuvré pour réaliser le chef-d'œuvre que représente ce premier exemplaire d'une nouvelle génération de sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Émouvant aussi tout particulièrement grâce à vous, anciens du « Triomphant », héritiers d'une histoire commencée il y a plus de trois siècles avec un vaisseau de soixante canons et qui avez vécu les heures heureuses ou difficiles du contre-torpilleur. « Le préfet maritime faisait allusion à tous les navires de guerre qui depuis la marine en bois naviguent sous le nom de « Triomphant ». Depuis le vaisseau de soixante canons construit en 1671 jusqu'au contre-torpilleur rattaché à l'escadre de l'Atlantique. Ce dernier « Triomphant » s'est illustré entre autres, en

1939 dans la chasse aux corsaires de surface allemands, pendant la campagne de Norvège, au cours du sauvetage des survivants du naufrage d'un cargo anglais et en Extrême-Orient ».

Le contre-amiral a ensuite félicité tous ceux qui ont conçu, dessiné, construit le SNLE/NG. « Le Triomphant », œuvre technologique majeure, est une image de notre capacité industrielle et navale » a-t-il ajouté.

Enfin le préfet maritime a évoqué les bouleversements et les conflits qui agitent le monde et l'Europe ainsi que : « Les difficultés économiques et sociales qui tracassent la France et singulièrement la ville de Cherbourg. Nos traditions nous ont appris que dans les épreuves il nous faut resserrer nos liens et unir nos intelligences pour rester forts et constructifs. » Le transfert sur le dispositif de mise à l'eau et la présentation aux essais officiels avant l'admission au service actif prévu en 1995 représentent les prochaines étapes importantes du programme du « Triomphant ».

Sophie JEANNE



Sur Le « Triomphant » flotte le drapeau tricolore.

Le capitaine de vaisseau Dupont Premier commandant du « Triomphant »

Le capitaine de vaisseau François Dupont est né le 10 décembre 1947. Il sort de l'école navale en 1968. Il complète sa formation à

l'École des applications militaires de l'énergie atomique et à l'École supérieure de guerre navale dont il sort en 1986.

Il navigue sur les sous-marins « Amazone », « Daphné » et « Junon » avant d'être nommé officier de manœuvre du porte-hélicoptère « Jeanne-d'Arc ». De nouveau, il retrouve les sous-marins, « Daphné » et « Agosta ». Puis, il est nommé officier en second du SNLE « Le Terrible ». Versé à l'état-major de la Marine, il est chargé de suivre la construction des sous-marins nucléaires d'attaque puis celle du sous-marin nucléaire lanceur d'engins nouvelle génération.

Il sera le premier commandant désigné du SNLE « Le Triomphant ». Chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, le capitaine de vaisseau Dupont est marié et père de quatre enfants.



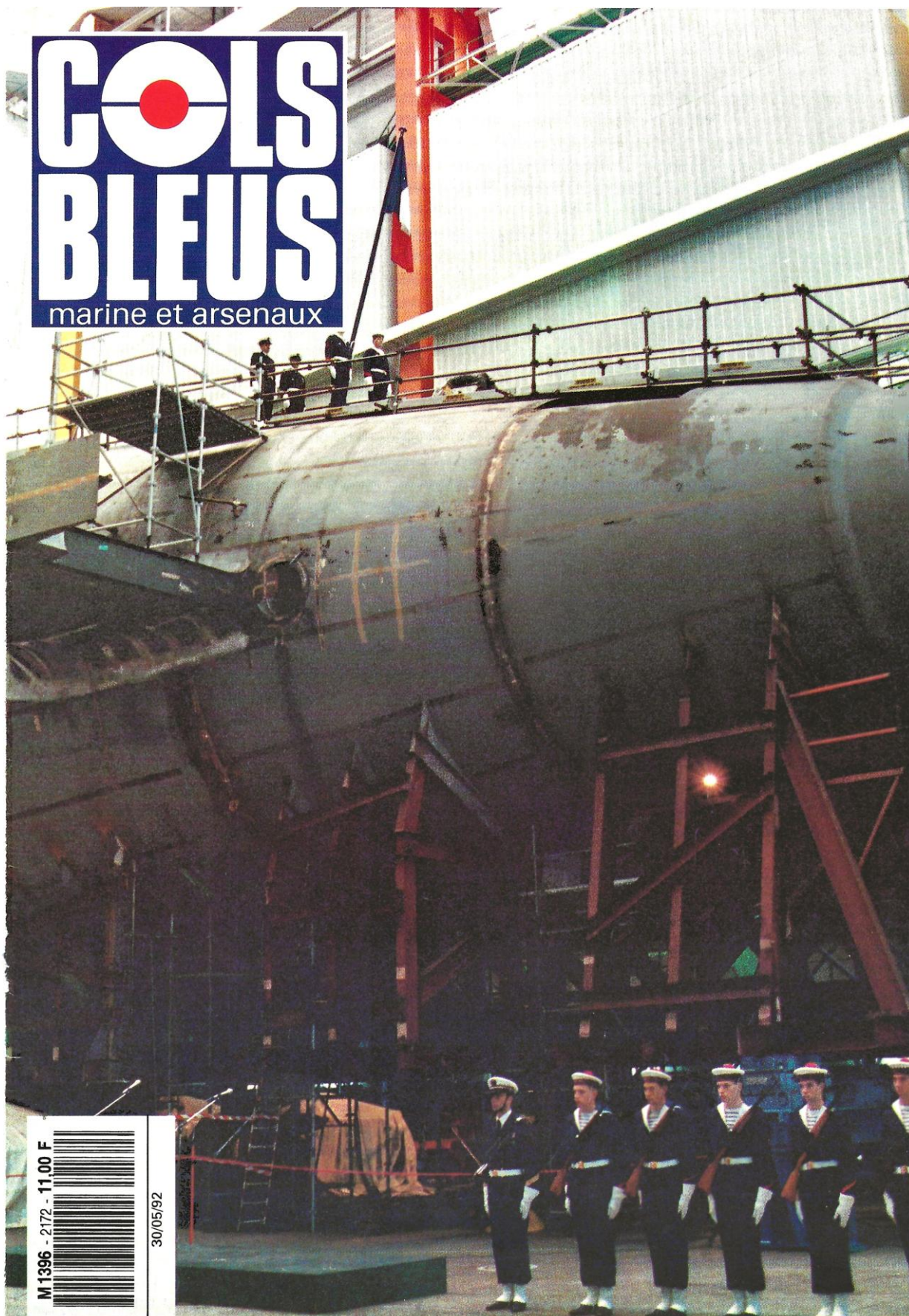
Le capitaine de vaisseau Dupont.



Les anciens du contre-torpilleur « Triomphant » remettent la fourragère aux marins du SNLE/NS.

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M1396 - 2172 - 11.00 F



30/05/92

Trois hommes et un bateau

par le capitaine de vaisseau François Dupont
(dessins de A. Lambert)

Le 8 mai à 9 h 15, *Le Triomphant* est officiellement devenu un outil militaire. Il arbore désormais le pavillon français. A ses pieds des centaines d'hommes encore à l'ouvrage mais qui sentent que peu à peu leur enfant va s'échapper. Parmi eux trois ingénieurs qui ont participé à des postes divers, à l'aventure du *Triomphant* depuis l'origine, dont c'est peu de dire qu'ils y sont viscéralement attachés : l'ICA Pierre Quinchon, ingénieur chargé,

l'ICETA Marc Levaufré, chef d'études et l'ICETA Georges Tripey, chef de chantier. Le capitaine de vaisseau Dupont, commandant récemment reconnu du *Triomphant* a bien voulu interroger pour *Cols Bleus* ces trois hommes qui vous entretiennent ici de leur métier.

C.B. : Quel est votre métier dans le programme du *Triomphant* ?

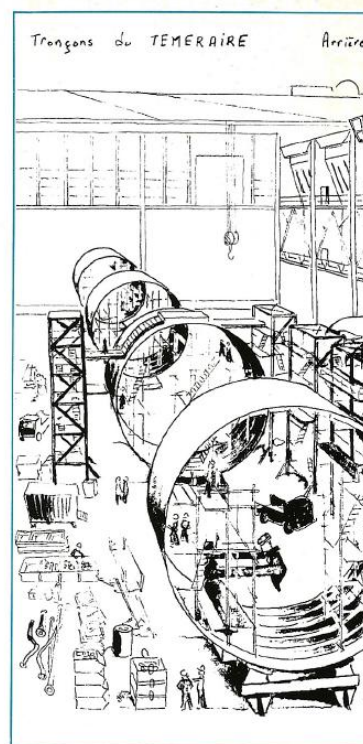
P. Quinchon — Je suis responsable à Cherbourg de la conception et de la construction du *Triomphant*. A ce titre, je dois coordonner les études, les achats et les fabrications et faire que tous ceux (pratiquement l'ensemble de DCN Cherbourg) qui fabriquent *Le Triomphant* marchent dans le même sens. Mon métier : être le gérant de la qualité, des performances, des délais et des coûts.

M. Levaufré — Coordonner toutes les études techniques, mener à bien des études d'emménagements, de cheminement des liaisons électriques (300 km de câbles, 50 km de tuyaux), assurer la parution des 100 000 plans de définition. Gérer les grands bilans (thermiques, masses, électriques).

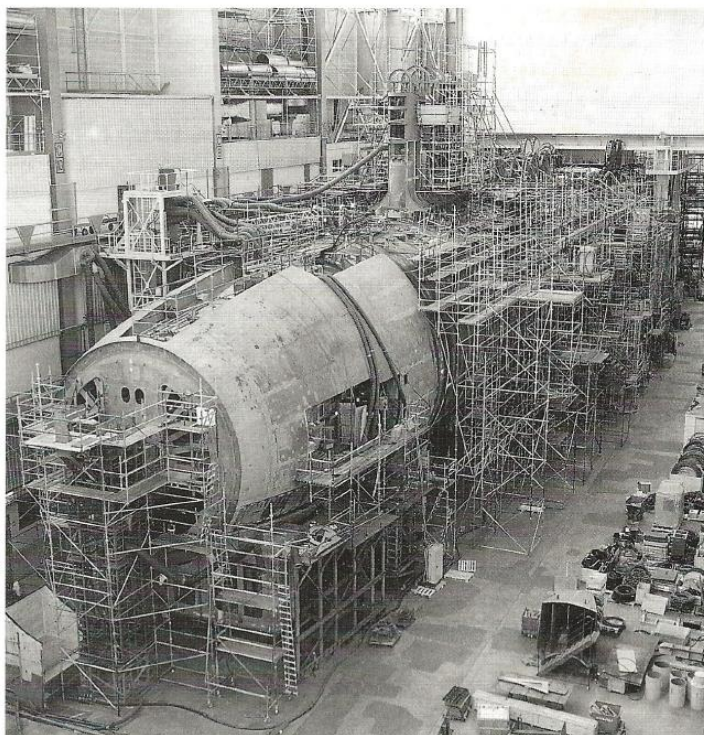
G. Tripey — Construire *Le Triomphant* ; diriger un chantier sur lequel opèrent jusqu'à 1 500 personnes, veiller à la bonne planification des 15 000 tâches élémentaires.

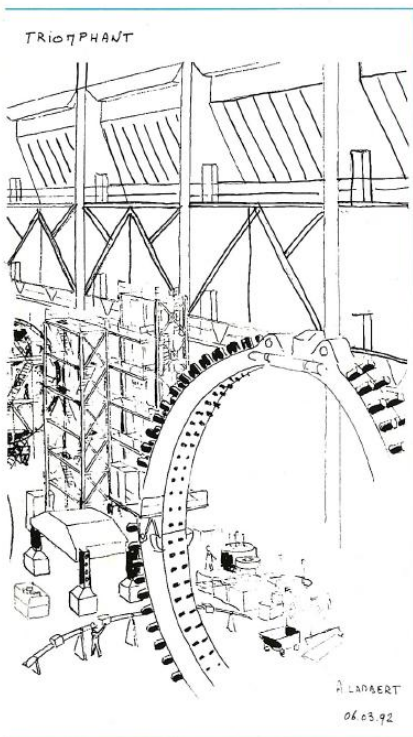
C.B. : Qui de vous trois est le plus responsable ?

M.L. — Il est difficile d'établir une échelle de responsabilité. Si on se résignait à le faire, l'ingénieur chargé serait probablement sur l'échelon le plus élevé. Mais compte tenu des décisions que je



La construction du *Triomphant* : un chantier gigantesque sur lequel opèrent jusqu'à 1 500 personnes (photo DCN Cherbourg).





suis amené quotidiennement à prendre, à dose homéopathique, ma responsabilité est très engagée : le sous-marin est construit d'après les plans que je signe.

G.T. — J'ai, entre autres, la responsabilité de faire travailler en toute sécurité des centaines d'hommes.

C.B. : Qui a la responsabilité des coûts ?

M.L. — L'ingénieur chargé. A Cherbourg, il est responsable devant le directeur de l'engagement de plus de 90 % des sommes dépensées par cet établissement. Il est bien sûr aidé notamment par le chef de chantier et le chef d'études qui suivent leurs devis respectifs.

C.B. : Qui a la responsabilité des délais ?

M.L. — La planification des délais est liée à celle du chantier. Un point est fait tous les mois au chantier et l'on y traite des tâches critiques.

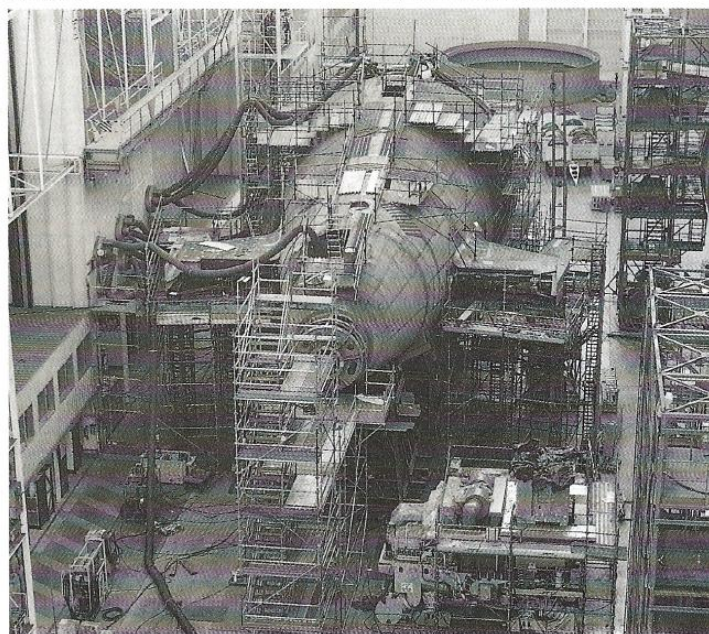
P.Q. — Nous établissons également mois par mois des indicateurs de sortie des plans de carlingages, de tuyautages, des points de bornage. L'analyse de ces indicateurs est un moyen précieux pour connaître le degré d'avancement. J'en profite pour dire qu'à ce stade de la construction toute modification est extrêmement chère en coût et en délais (c'est un leitmotiv bien connu de l'équipage d'armement).

C.B. : Un chantier de cette taille doit employer beaucoup de monde. Quelles sont vos responsabilités en ce domaine ? Combien avez-vous d'hommes sous vos ordres ?

P.Q. — L'ingénieur chargé est un homme qui s'appuie sur des moyens mis à sa disposition (bureau d'études-chantier) mais qui n'a que deux personnes directement sous sa responsabilité : une collaboratrice chargée de la gestion et un ingénieur chargé de piloter les essais.

M.L. — 350 personnes travaillent pour *Le Triomphant* au bureau d'études tous ingénieurs et techniciens mais j'en encadre directement une centaine d'entre elles (celles qui traitent l'emménagement).

G.T. — Je suis également un homme seul, à qui l'on confie 1 500 personnes pour lesquelles je n'ai aucune responsabilité ni d'avancement ni de salaires par exemple.



La section arrière du *Triomphant* avant l'assemblage : la construction par sections a permis des gains de productivité considérable (photo DCN Cherbourg).

C.B. : Au point où en est la construction, quelle est votre préoccupation actuelle ?

P.Q. — Résoudre l'impossible défi de tenir les coûts en face des exigences techniques et opérationnelles.

M.L. — Terminer les études de définition du bateau pour éviter de retarder la construction au chantier. C'est une difficulté que l'on rencontre pour chaque grand projet.

G.T. — Maintenir le second souffle d'un chantier qui va avoir à tenir un rythme soutenu pendant encore 15 mois.

C.B. : De votre point de vue, quelle est dans ce programme la partie la plus innovante ?

P.Q. — L'architecture du sous-marin, les méthodes de construction et de fabrication et bien entendu la discrétion acoustique dont on commence à mesurer l'exigence de qualité à laquelle elle va nous entraîner jour après jour.

G.T. — La construction par sections. Pour *Le Triomphant* on n'a pas pu aller jusqu'au bout de la méthode (pour des questions de retard dans les livraisons d'équipements) mais ce processus a prouvé que les gains de productivité attendus étaient bien réels.

M.L. — Ce programme est une somme d'innovations mais bien sûr on revient toujours à la discrétion acoustique. Ce qui n'a pas fini de nous surprendre est la suspension à grand débattement, notamment son effet sur l'homme lors des mouvements de plate-forme.

C.B. : Y a-t-il des chiffres significatifs ?

P.Q. — 10 ans d'études — et, à Cherbourg, 250 ingénieurs, 600 techniciens, 4 000 entreprises coopérantes, 30 % de gain de productivité par rapport à la construction des précédents sous-marins.

M.L. — Il aura fallu 116 400 m² de tôle en acier spécial 100 HLES pour fabriquer *Le Triomphant*.

G.T. — 1 500 hommes, 75 000 appareils.

L'équipage d'armement

Cherbourg, 8 mai 1992. Cent neuf, ils sont cent neuf rassemblés au pied du *Triomphant* pour la cérémonie de la prise d'armement pour essais. Cent neuf qui constituent l'équipage d'armement avec une mission parfaitement définie : « faire d'une réalisation industrielle un outil militaire apte à assumer les responsabilités que lui confiera la politique gouvernementale ».

Comme une pièce de théâtre

L'armement du bâtiment est comparable à une pièce de théâtre en trois actes.

Le premier dure très longtemps, il commence à Paris, rue Saint-Dominique et rue Royale, pour glisser insensiblement vers le boulevard Victor et s'ancrer enfin pour longtemps dans le nord du Continent.

Où on y voit apparaître tour à tour les savants, les experts, les dessinateurs, les spécificateurs, les concepteurs, les monteurs, les planificateurs, les soudeurs, les intégrateurs et, peu à peu, prendre forme un être dont on commence à pressentir qu'il sera, un jour un objet flottant et plongeant.

L'équipage d'armement, derrière un commandant qui n'est que « désigné », n'apparaît que dans les dernières scènes, discrètement, pour faire connaissance avec le héros.

Le deuxième acte est très dense et ne dure qu'un an. Il s'ouvre sur l'émouvante cérémonie de la prise d'armement pour essais au cours de laquelle la Marine reçoit officiellement le sous-marin, qui voit monter pour la première fois le pavillon national à sa poupe et se « faire reconnaître » enfin le premier commandant.

Le bâtiment va commencer sous la responsabilité de l'équipage à remuer ses membres et à tester ses fonctions vitales. Peu à peu le chantier s'efface...

Le troisième acte enfin, entonné lors de la présentation aux essais officiels est celui de la mise à la mer et de l'apprentissage opérationnel. Désormais seul, l'équipage d'armement assume la plénitude de ses responsabilités ; le chantier, au port, veille encore mais ne tient plus la main. La naissance s'est accomplie, les premiers pas se sont affirmés.

Des acteurs privilégiés

Parmi les nombreux acteurs qui vont se croiser sur la scène, trois d'entre eux vont rester sous les feux de la rampe.

Le bureau d'études et le chantier : des milliers d'hommes aux compétences techniques pointues, partageant la passion de construire et la fierté de créer, conscients de leurs immenses responsabilités mais qui ne peuvent penser sans tristesse au jour où leur œuvre s'éloignera.

L'équipage d'armement : quelques dizaines de sous-mariniers confirmés dont les compétences techniques ont passé l'épreuve des heures de quart, qui ont étudié de longues heures chez ceux-là même qui ont conçu, fiers de participer à l'acte créateur et prêts à assumer les honneurs et risques d'une vie qui commence.

Indéfectiblement partenaires, c'est de la qualité du comportement aussi bien individuel que réciproque de ces acteurs que dépendra la santé du navire qu'ils mettent au monde.

Remarquables techniciens d'un côté, redoutables opérateurs de l'autre, il leur faudra pendant deux, trois ou quatre années marier leurs conceptions, affiner leurs mises au point, réussir l'intégration de milliers d'appareils et de dizaines de systèmes pour qu'un jour leur sous-marin plonge en sécurité et se fonde dans le bruissement de mer.

Chance inestimable pour des marins qui vont opérer pendant de nombreux mois à la frontière du monde industriel et du monde opérationnel, deux univers aussi exigeants l'un que l'autre.

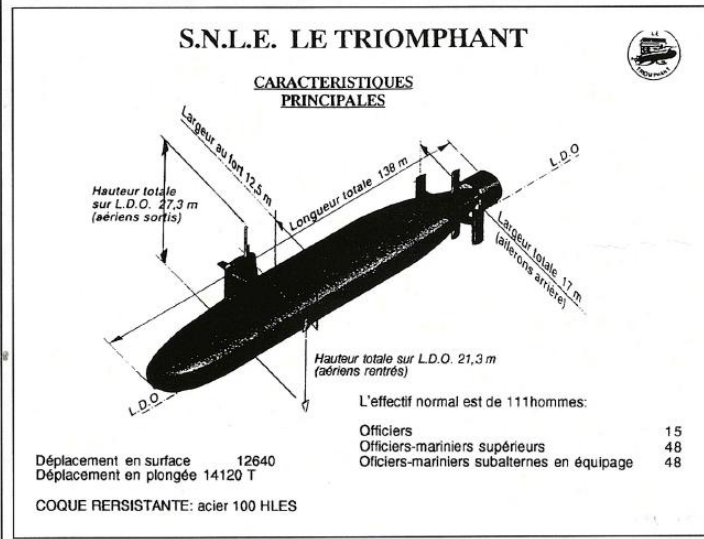
Responsabilité immense car il leur faut parfaitement maîtriser des installations qui n'ont jamais vécu que dans des laboratoires, être capables de les remettre en route si elles venaient à défaillir, rédiger les premiers guides d'emploi dont la mémoire servira des dizaines d'équipages successeurs, former un équipage soudé capable de réagir à la moindre sollicitation d'un être encore mal connu, porter enfin un jugement sur l'adéquation de l'outil.

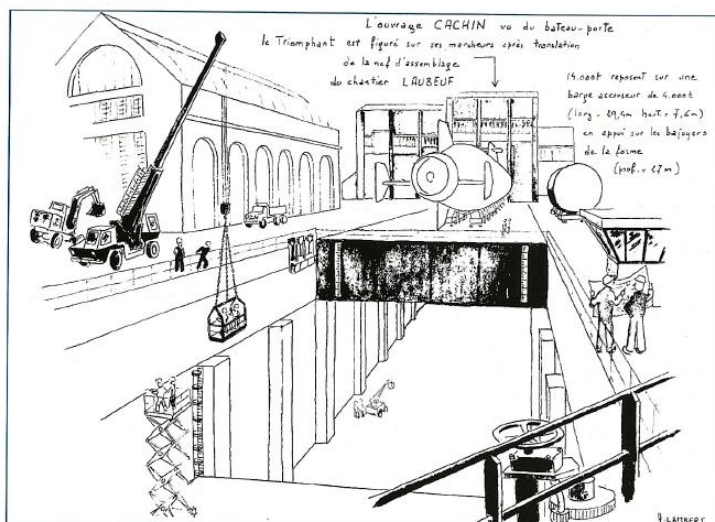
Une aventure humaine

Dix années après que la première ébauche a été esquissée sur un coin de table parisien, voilà que naît, à Cherbourg, ce nouveau sous-marin, fils d'une aventure humaine dont l'ampleur est insoupçonnée, aventure au milieu de laquelle se seront unies des volontés, croisées des intelligences, écoulées des millions d'heures de veille, côtoyés des hommes tous différents mais tous tendus vers un même but.

Cherbourg 8 mai 1992. Prise d'armement pour essais, fin du premier acte qui annonce l'heure où *Le Triomphant* prendra place aux côtés de ses aînés pour assurer dans la sérénité de ses jeunes années la mission de dissuasion au service de la paix.

F.D.





C.B. : La mise en œuvre des sous-marins réserve-t-elle des nouveautés pour l'équipage ?

M.L. — Actuellement le sous-marinier est omniprésent dans sa zone. Le mécanicien de quart auxiliaires écoute respirer ses pompes et, la burette à la main, il est prêt à intervenir dès qu'elles s'enrhumant. Pour *Le Triomphant*, de nombreuses, pour ne pas dire toutes les installations seront conduites à distance. N'est-ce pas de nature à indisposer notre mécano ?

G.T. — L'équipage devra apprendre à gérer le potentiel dont il dispose, à ne pas le gaspiller, à épargner en vue du besoin avec un seul objectif : la discrétion acoustique.

P.Q. — Le contrôle de la discrétion qui n'est plus une pièce rapportée mais qui est partie intégrante de la conception.

C.B. : Construire une unité aussi complexe ne doit pas être de tout repos. Avez-vous été parfois angoissés ?

G.T. — Je n'ai pas d'angoisse. Suis-je normal ? Je devrais en effet être angoissé mais j'ai acquis une certaine philosophie. J'ai quand même une inquiétude morale permanente, celle d'assurer la sécurité des gens qui travaillent souvent dans des conditions non sans risques (échafaudages, espaces non confinés).

M.L. — Ma plus grande angoisse c'est que l'on oublie les raisons profondes qui nous ont conduits à concevoir les installations telles qu'elles sont décrites dans les spécifications. Nous sommes peu nombreux à avoir suivi les études depuis l'origine. Lors des passations de suite nous savons généralement bien dire comment nos études doivent être suivies, nous oublions souvent de dire pourquoi...

P.Q. — Toute mon action va dans un sens privilégié : acquérir et étayer une conviction et celle du commandant que le sous-marin qui prendra la mer à l'été 93 sera fiable, silencieux et sûr. C'est un problème d'assurance, c'est mon métier et celui de tous ceux qui œuvrent pour *Le Triomphant* à DCN Cherbourg.

C.B. : Vous devriez être particulièrement satisfaits de certaines de vos actions. Quel est votre sentiment de réussite ?

P.Q. — La réussite ne sera effective que lorsque *Le Triomphant* sera parti à la mer, après que j'aurai pu dire à mon directeur : « le bateau est prêt, vous pouvez le présenter aux essais officiels ».

G.T. — Je réussis si je sais animer une équipe de cadres, gérer une foule de

menus problèmes, faire jouer les relations humaines, garder un moral sans faille.

M.L. — Ce n'est certes pas à moi de le dire. On vient me voir pour me faire part de difficultés plus que pour me rapporter des réussites et cela est bien ainsi !

C.B. : A quel moment vous estimerez-vous dégagés de toute responsabilité concernant le sous-marin ?

P.Q. — Officiellement à la clôture d'armement. Cette date est celle à partir de laquelle je n'aurai plus le droit de dépenser de l'argent sur ce sous-marin. Au fond de moi-même jamais !

M.L. — S'il s'agit des responsabilités liées à mon poste, les études vont se poursuivre pour *Le Téméraire* et les suivants. En ce qui me concerne, je ne me sentirai jamais totalement dégagé tant qu'un sous-marin de ce type naviguera.

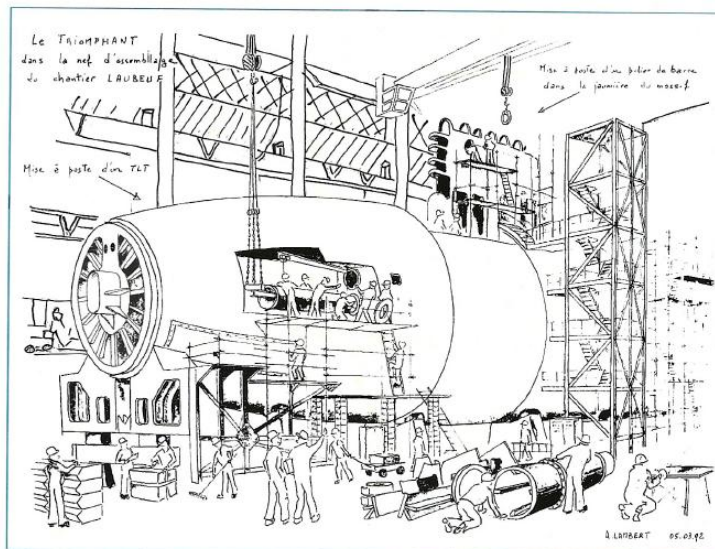
G.T. — A la présentation aux essais officiels. C'est à ce moment là que les amarres sont larguées.

C.B. : Si vous aviez à conclure ?

M.L. — *Le Triomphant* est un projet dont l'ambition est la même que celle des défis *Ariane*, *Airbus* ou Tunnel sous la Manche.

G.T. — Que de chemin parcouru depuis qu'avec quelques ingénieurs du STCAN, en 81, je traçais les premières épreuves du NC.1. Mais si on parle de complexité, nous avons encore autant de chemin à parcourir d'ici 18 mois.

P.Q. — Je voudrais faire passer le message que réussir *Le Triomphant* est aussi difficile que l'était à l'époque la réussite du *Redoutable*. D'ailleurs, je pense souvent à mes grands anciens quand tout ne va pas pour le mieux.





Depuis l'Arc de Triomphe, trois rayonnements jaillissent. Chacun représente un symbole particulier :

- le rayonnement en polibrillant symbolise l'ordre venant de la Présidence,
- le rayonnement de fond représente la surface de la mer,
- le rayonnement de fond dans lequel "baigne" le sous-marin représente le fond des océans.

La Victoire de Samothrace, femme ailée s'élançant d'une proue, commémore la victoire navale de Démétrios le Poliocété sur la flotte égyptienne de Samothrace.

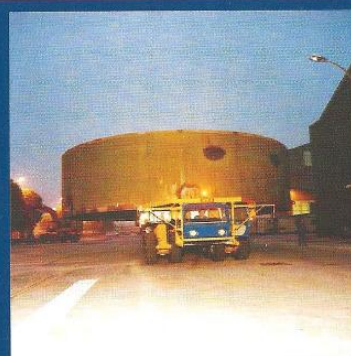
L'ancre de Marine est en soutien. Elle rappelle l'ancre du motif symbolique du SNLE "LE REDOUTABLE", aussi est-elle représentée "en creux" car elle symbolise l'empreinte du souvenir. La patte de droite soulève le sous-marin. Sur le jas est inscrit le nom du TRIOMPHANT.

La croix de Lorraine est l'insigne des FNFL. Sa représentation communie avec l'ensemble des symboles. Elle est portée par le rayonnement et son mouvement restera à jamais l'empreinte d'un combat pour la liberté.

Le rayonnement dans lequel baigne l'Arc de Triomphe rappelle les voiles des Sampans de mer de Chine et le souvenir de l'héroïque engagement du contre-torpilleur "LE TRIOMPHANT" devant Haïphong le 6 mars 1946.

eMergences

HORS SERIE
Juillet 93



DGA  **DCN**
CHERBOURG

JOURNAL DE DCN CHERBOURG



JEUNESSE ET EXPÉRIENCE

La création d'un équipage d'armement est un exercice délicat pour la Direction du Personnel de la Marine. Cet équipage doit être jeune à l'image de ceux de tous les sous-marins mais, les impératifs de la construction et des essais imposent une expérience importante.

Avec une trentaine d'années de moyenne d'âge, Le Triomphant est homogène. Chacun des hommes le composant a une expérience similaire, tant sur SNLE que sur SNA ou sous-marin classique. La différence d'âge, entre les officiers, les chefs de compartiments et les opérateurs, est de quatre à cinq ans, cet écart très faible permet d'avoir un équipage relativement jeune avec un maximum de compétence.

La durée d'une affectation est fixée à trois ans : cette règle ne peut être appliquée rigoureusement sur «LE TRIOMPHANT». Le suivi des travaux, la connaissance des installations et de durée de la formation obligent à maintenir les membres de l'équipage à bord pour une durée beaucoup plus importante. Cette obligation n'est pas ressentie comme une contrainte, les tâches à accomplir n'entrent jamais dans le cadre de la routine. Cet armement est un travail passionnant.

Dans quelques mois, les premiers débarquants vont avoir une mission particulièrement importante, celle de former la relève et d'apporter à ces «bleus» la flamme qui anime l'équipage d'armement durant toute la construction et les essais.



SOUS-MARINIER UN MÉTIER AUX MULTIPLES FACETTES

Le sous-marin nucléaire lanceur d'engins est, en patrouille, une sorte de petit village isolé dans un milieu hostile et vivant en totale autarcie. Outre le travail spécifique lié au sous-marin et à ses armes, les membres de l'équipage subviennent à tous les besoins quotidiens.

L'énergie est produite par un réacteur nucléaire, l'air est régénéré en permanence, les déchets sont évacués, la mer est écoutée avec vigilance et suspicion. Aussi, vingt et une spécialités de la marine sont présentes à bord.

Au hasard des courses l'on découvre, un boulanger dont l'odeur des croissants chauds le matin met l'équipage de bonne humeur, un commis qui gère les vivres, un restaurant capable de servir jusqu'à trois cent cinquante repas, une blanchisserie, un hôpital et même un garde champêtre que l'on appelle «Le Patron». Il y a les mécaniciens, les électriciens, les électroniciens s'activant pour fournir l'électricité, l'eau, purifier l'air et surveiller les missiles.

Jour et nuit, les équipes de quart se succèdent. Assis devant leur console, les veilleurs suivent le trafic maritime ; souvent, les dauphins, les crevettes ou les baleines leur rappellent que nous sommes des intrus sous les mers. Le barreur sous les directives du maître central, pilote le sous-marin. Dans tout le bateau, les opérateurs et les rondiers surveillent avec sérieux la mécanique bien huilée où toute avarie peut avoir des conséquences désastreuses. Les «radios», à l'écoute des messages et des nouvelles, sont un maillon important du seul lien qui nous unit avec la terre. Le chef d'orchestre de ce petit monde, c'est le Commandant.

L'équipage du SNLE «LE TRIOMPHANT» est composé de 111 hommes, 15 parmi eux sont officiers. Ils ont en moyenne 13 années de service principalement aux forces sous-marines. Unis et complémentaires, sous l'autorité de leur commandant, ils forment une équipe soudée qui emmènera «LE TRIOMPHANT» par-delà les mers et les océans pour accomplir sa mission de paix.



LE TRIOMPHANT, UN BUREAU D'ÉTUDE A L'ÉCHELLE D'UN SOUS-MARIN

L'armement est une période permettant de développer des projets ambitieux, de faire évoluer ou de combler des besoins dans les domaines les plus variés. L'équipage du TRIOMPHANT a plusieurs réalisations à son actif. Celle qui a nécessité la volonté de tout l'équipage, c'est le Plan Particulier de Prévention et d'Intervention (3PI) : un logiciel interactif d'aide à la décision permettant d'améliorer la sécurité du sous-marin et de prévenir les accidents à partir d'une description de chacun des locaux.

Faisant suite à quelques cas de pollutions de l'eau embarquée sur sous-marin, la remorque élingable de stérilisation de l'eau d'alimentation (RESEDA) est née de la réflexion de membres de l'équipage du Triomphant en coopération avec le laboratoire de chimie analytique de Cherbourg.

La comptabilité des vivres embarquées est informatisée sur le TRIOMPHANT, cette innovation fait suite à un registre manuscrit datant de près de cinquante années ; le gain de temps, tant dans la clôture des comptes mensuels que dans la vérification par le service de la solde, est important.

Les impératifs de la conduite des chaufferies nucléaires embarquées imposent aux ingénieurs et aux opérateurs de maintenir leurs connaissances au plus haut niveau. Le mémento de l'atome est un document de synthèse traitant de la plupart des sujets théoriques et techniques relatifs à ce domaine bien précis.

La liste des innovations étudiées est importante, l'équipage à mis à profit les plusieurs mois à terre pour développer toutes les possibilités pour améliorer les conditions de travail, de sécurité et de vie à bord du sous-marin.



Capitaine de Vaisseau François DUPONT
Commandant



Major Jean-Michel PERTOLDI
Président des officiers marins

L'ÉQUIPAGE D'ARMEMENT DU TRIOMPHANT

C'est à Indret en septembre 1989 que rallient les premiers hommes du noyau de l'équipage d'armement, avec à leur tête le lieutenant de vaisseau Jacques Jaouennet. Ils ont pour mission de suivre le montage et les essais sur banc du groupe moteur.

A partir de janvier 1990, une équipe dirigée par le lieutenant de vaisseau Michel Leclerc et à laquelle appartient le Premier Maître Jean-Michel Pertoldi s'installe à Cherbourg. Très rapidement, elle met en place les structures qui vont permettre à l'équipage d'armement de s'acquitter dans de bonnes conditions de ses responsabilités.

A compter de cette date les spécialistes vont progressivement grossir ses rangs alternant formation personnelle et prise en main de leurs installations.

En avril 91, le Capitaine de Vaisseau François Dupont, précédemment chef de l'équipe de marque des SNLE type le Triomphant à l'état-major de la marine devient «commandant désigné».

Le 8 mai 1992, l'équipage bleu est complet, son commandant est alors officiellement «reconnu» lors de la prise d'armement pour essais.

Au moment où débute la période d'essais à la mer, l'équipage, renforcé par un «quatrième tiers» qui est l'embryon du deuxième équipage, le futur équipage rouge, compte :

- 17 officiers,
- 59 officiers-marins supérieurs,
- 81 officiers marins,
- 4 appelés.

L'ÉQUIPAGE D'ARMEMENT : L'ÉTAT-MAJOR



CV F. DUPONT
Commandant



CF D. ROBERT
Commandant en second



CF
C. GUILLOUD
Chef de Groupement Energie



Med
P. LAROCHE
Chef du Groupement Hygiène et
Facteurs Humains



CC
F. REYNAERT
Chef du Groupement Opérations



CC F. HARNIST
Chef du Service Énergie
Equip. bleu



LV A. MARCHAIS
Chef du Service Propulsion
Equip. bleu



CC M. LECLERC
Chef du Service
Sécurité-Plongée
Equip. bleu



CC J. JAOUENNET
Chef du Service Energie
Equip. rouge



LV J.J. VANACKER
Chef du Service Propulsion
Equip. rouge



LV E. PERCIER
Chef du Service
Sécurité-Plongée
Equip. rouge



CC B.
HUYGUES-BEAUFOND
Chef du Service Transmissions



LV Y. GOALOU
Chef du Service Lutte
sous-marin



LV J.P. GRANGER
Chef du Service Missile



EV1
G. MORANDINI
Chef du Service Discretion
Acoustique



LV P. COSTE
Officier Informaticien



LV D. MALETERRE
Adjoint au Chef de Service LSM



EV1 DERRIEN
Adjoint au Chef du Service
Missile



MP M. PERRAY
Chef du Service Commissariat



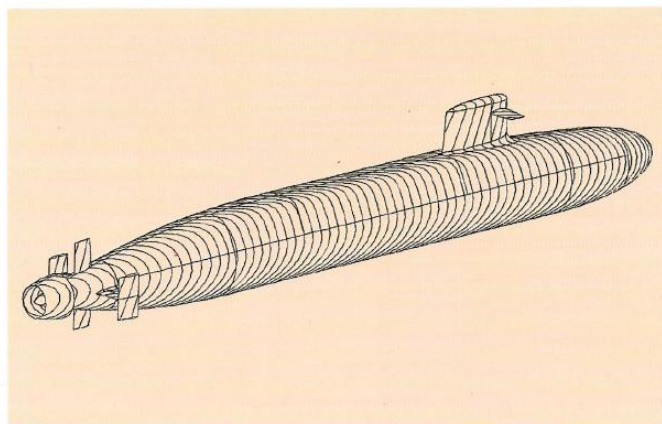
MJR JM PERTOLDI
Président des Officiers-
Mariniers



MT E. STREIT
Représentant des Officiers-
Mariniers Subalternes



QM1 P. DOUMINGE
Quartier-Maître Major



LE TRIOMPHANT CARTE D'IDENTITÉ

NOM : LE TRIOMPHANT
 Prénom : Q 272
 Né le : 30 octobre 1986
 à : Cherbourg

SES CARACTÉRISTIQUES

Longueur : 138 mètres
 Diamètre : 12,50 mètres
 Masse : 14000 tonnes
 Équipage : 111 hommes sur 240 m² de surface habitable
 Armement : 16 missiles M 45
 Propulsion : Chaufferie nucléaire
 Tuyauteries : 50 kms
 Câbles : 300 kms
 Appareils : 75000

SES DATES CLÉS :

1982 : Début des développements
 30 octobre 1986 : Découpage de la première tôle
 1986 : Démarrage des études de détail
 Fin 1987 : Début de montage des sections
 Août 1990 : Début de phase propre du compartiment chaufferie nucléaire
 Août 1991 : Embarquement de la cuve du réacteur
 Janvier 1992 : Jonctionnement de la section avant
 Mars 1992 : Embarquement du groupe moteur
 Avril 1992 : Jonctionnement de la section arrière
 8 mai 1992 : Prise d'Armement pour Essais. Prise de Commandement
 1992/1993 : Essais au mouillage
 13 juillet 1993 : Marche du TRIOMPHANT vers son bassin d'achèvement
 Novembre 1993 : Première mise en eau
 Avril 1994 : Départ à la mer pour essais

SIGNE PARTICULIER :

Le plus grand sous-marin jamais construit en France